

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(6\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin au préfet de l'Aisne, 5 mars 1861](#)

Jean-Baptiste André Godin au préfet de l'Aisne, 5 mars 1861

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (6)

Collation 2 p. (28r, 29v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au préfet de l'Aisne, 5 mars 1861, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/41785>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [5 mars 1861](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Castaing, Georges \(1813-1882\)](#)

Lieu de destination Laon (Aisne)

Description

Résumé Godin demande la révision de l'impôt frappant les fenêtres et les portes du Familistère. Il explique au préfet que toutes les habitations ne sont pas achevées et pas louées, et fait le compte de 118 ouvertures indûment imposées. Il demande en outre la révision de la catégorie dans laquelle sont placées les habitations du Familistère, les logements ne comportant qu'une à trois ouvertures. Godin précise qu'il se croit fondé dans sa réclamation car le gouvernement se montre favorable à l'assainissement et à l'amélioration des habitations ouvrières.

Notes Georges Castaing est Préfet de l'Aisne de 1861 à 1866.

Support La première page de la lettre est copiée deux fois (folios 27r et 28r)

Mots-clés

[Familistère](#), [Impôts](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

28

Monsieur le Préfet
du Département de l'Eure

Monsieur le Préfet

Je fais construire à Paris un vaste
bâtiment destiné à servir de logement
à mes ouvriers, cette construction
quoiqu'elle ne soit pas terminée, est par
miens pour cela un exemple d'habitation
parfaitement saine et sans communi-
cation les uns avec autres et chaque
habitation est gouvernée de son côté par
un maître, trois logements au plus sont placés sous
un même toit.

Cet édifice est composé d'un rez-de-chaussée
un premier un second et un troisième
étage il n'est pas d'entresol.

Les habitations qu'il contient étant non
indiquées on ne peut les compter.

Le rez-de-chaussée contient dans son état
actuel 24 appartements, le premier étage 21, le
second 12 et le troisième 34, les appartements
non loués représentent donc un total de
200 habitations indument impécunieuses et sont
à tous pris Monsieur le Préfet de me faire
donner décharge en même temps de bien vouloir
prendre en considération que toutes ces habitations
ou possédant qu'il y en a trois ou quatre il
y a lieu à révision de la catégorie dans
laquelle mes portes et fenêtres en masse
ont été portées, je suis d'autant plus

140
Monsieur de Biff d'ore et d'ore
je vous prie de faire savoir est aussi
possible aux personnes qui ont pour
but d'acquiescer et de se conformer
de l'habitation de l'ordonnance, et que le
sageant qui par fait pour nous par
ce contre intention qui s'aggrave
de son lieu d'être en un temps qui
la satisfaction

mes travaux, par les deux autres qui
les charges qui se sont de la manière pour
cela de l'air par les autres pour qui l'air
et l'humidité de l'air sont les autres.

Je suis avec la plus parfaite amitié

Monsieur de Biff
votre très humble serviteur

Lafayette

Paris 5 mars 1781